

PARIS – ATHENES 2004

Cette épreuve est organisée par l'Union des Audax Français (UAF) et a pour objectif de rallier Athènes pour l'ouverture des jeux paralympiques d'été, en 11 étapes, couvrant la distance de 2 000 kilomètres.

Le lundi 6 septembre, les participants ont rendez-vous à la Cipale, vélodrome Jacques Anquetil, de 10 à 12 heures, pour faire effectuer le contrôle de leurs bicyclettes, retirer leurs cartes de route et plaques de cadre ; le départ étant prévu à 13 heures pour une étape de 178 kilomètres en direction de Troyes.

Il y a, autour des participants qui se préparent, beaucoup de monde et de véhicules pour encadrer cette manifestation. Deux véhicules qui rouleront devant le groupe de cyclos et trois motards de l'Association Normande d'Escorte Cycliste (ANEC) qui seront chargés de faire avancer ce groupe en toute sécurité, sans avoir à poser le pied à terre aux feux tricolores ou aux intersections de routes même à grande circulation ; l'ANEC accompagne les brevets AUDAX depuis Paris – Rome - Naples en 1997. Un véhicule d'intendance avec trois femmes que nous retrouverons à chaque contrôle et qui, dans la dernière partie de l'étape, partiront devant pour préparer l'arrivée des concurrents à l'hôtel. Puis derrière le groupe, se trouvera un véhicule d'assistance médicale bien équipé avec trois secouristes à bord, un véhicule vidéo avec deux personnes qui effectueront un reportage photos tout au long du séjour, un camion d'assistance mécanique avec deux personnes et un camion bagages avec deux personnes, ce qui permettra aux participants de retrouver leurs valises à l'arrêt du midi pour effectuer un éventuel changement de vêtements suivant les conditions météo.

En ce lundi 6 septembre nous avons la chance de bénéficier d'un temps superbe : température très agréable, ciel bleu et grand soleil qui ne nous quitteront pas jusqu'à notre jour. Les dieux sont avec nous !

Lundi 6 septembre : première étape : Paris – Troyes – 178 km

À 13 heures précises, après les recommandations d'usage sur la sécurité et sur la discipline que le groupe composé de 38 cyclotouristes dont 6 capitaines de route et 4 femmes devra respecter durant tout ce trajet, Charles Bouchard, président de l'UAF, donne le départ qui s'effectue dans une bonne ambiance.

Il faut savoir que beaucoup de monde se connaît car le groupe rassemble des habitués des brevets de grandes distances qui aiment la cadence des Audax : « pas trop rapide pour voir et assez lent pour bien voir ». Il y a même un couple en tandem qui vient, presque tous les ans, spécialement des USA pour participer à une épreuve organisée en France ; c'est un superbe tandem en titane démontable pour le transport. Le doyen, Pierrot, présente bien ses 84 ans tandis que Bruno est le plus jeune avec ses 40 ans.

Les premiers kilomètres ne seront pas les plus faciles car il faut sortir de Paris et de sa banlieue et la circulation est assez dense mais, grâce à nos trois motards qui se montrent très efficaces, l'exercice se déroulera sans aucun problème.

Après 58 kilomètres, nous effectuons notre premier arrêt ravitaillement sur la place de la mairie à Marles-en-Brie. Pause de 15 minutes, puis le groupe repart vers Villenauxe-La-Grande à 55 kilomètres ; le troisième tronçon nous amènera à Troyes après 65 kilomètres, à 21 h 32.

Après avoir rangé les vélos au garage de l'hôtel, pris un bon repas, les personnes du groupe peuvent regagner leurs chambres, prendre une bonne douche réparatrice et essayer de vite s'endormir car demain tout le monde se lèvera pour un départ à 6 heures précises. En Audax, on ne plaisante pas avec l'horaire !

Mardi 7 septembre : deuxième étape : Troyes – Bourg-en-Bresse – 287 km

Petit déjeuner pris, quelques dizaines de minutes avant le départ, les gens commencent à se regrouper sur le parking de l'hôtel ; la température est douce, le ciel clair, ce qui laisse supposer que la journée devrait être belle.

Tout le monde n'a pas le visage de personnes ayant bien récupéré mais personne ne se plaint et à 6 heures précises, le groupe s'élance pour ce qui sera la plus longue étape de ce brevet.

Au fil des kilomètres, l'ambiance s'améliore, les uns discutent avec les autres et tout se déroule dans de bonnes conditions, aidé certainement par le nombre réduit de participants et le beau temps qui s'installe.

Le premier arrêt s'effectue après avoir parcouru 53 kilomètres à Mussy-sur-Seine, arrêt de 15 minutes comme à peu près tous les arrêts intermédiaires qui auront lieu sur l'épreuve.

A 8h du matin, alors que nous roulons vers le deuxième contrôle situé à Baigneux les Juifs, la température est de 16° C.

Le groupe pose pieds à terre à Dijon à 13 h 36 pour se restaurer au foyer des jeunes travailleurs où un très bon accueil nous est réservé. Nous en repartons à 14 h 40, température extérieur 27° C, n'oublions pas de remplir nos bidons d'eau fraîche.

Au cours du tronçon Dijon – Seurre, notre encadrement nous emmène sur une fausse piste avant de nous faire faire demi-tour, histoire peut être de faire quelques kilomètres en plus. Le temps de se roder, ce sera le cas à peu près tous les jours sur les étapes françaises.

Il nous reste environ 95 kilomètres à effectuer avant d'arriver à Bourg-en-Bresse avec un petit arrêt à Louhans Chateaurenaud. La fatigue commence à se faire sentir dans le groupe, surtout que, malgré le beau temps et la chaleur, le vent de face nous oblige à faire des efforts supplémentaires.

Nous arrivons à Bourg-en-Bresse à 21 h 10 équipés de nos baudriers et nos vélos, de l'éclairage, avec en tête une seule idée, se restaurer au plus vite pour aller prendre une douche, un petit massage de récupération et au lit.

De plus, la nuit sera plus longue car demain le départ sera donné à 9 heures ; bonne nouvelle, l'étape sera aussi plus courte mais malheureusement plus difficile car nous approchons de la montagne.

Mercredi 8 septembre : troisième étape : Bourg-en-Bresse – Chambéry – 118 km

Après un bon petit déjeuner, tout le monde se prépare sur le parking de l'hôtel sous les rayons du soleil qui laissent penser que cette journée sera encore très belle, puis le groupe s'élance, pour tout au long de la journée, monter et descendre en côtoyant de superbes paysages.

Aujourd'hui, nous faisons une halte sur les coups de 13 heures et pour deux heures à l'auberge de la Source à Chazey Bons Belley, sous la tonnelle, moment que le groupe apprécie énormément. Puis arrive l'ascension du col du Chat, point culminant de cette journée, 638 mètres. Là, Charles Bouchard décide que l'ascension se fera à allure libre, ce qui permet à ceux qui ont envie de se défouler de le faire, puis tout le monde attend en haut du col pour finir l'étape groupés.

La descente s'effectue avec prudence et permet de découvrir de très beaux paysages avec en toile de fond le lac du Bourget. Au Bourget du lac, l'équipe vidéo en profite pour prendre le même cliché qu'en 1960 lors du Paris – Rome.

L'arrivée à Chambéry vers 16 h 45 permet à tout le monde de s'installer tranquillement dans les chambres, de se doucher et pour la grande majorité du peloton de faire un brin de lessive et d'étaler toutes ses belles couleurs de maillots et cuissards sur les balcons extérieurs de l'hôtel, pour profiter du soleil de fin de journée et accélérer le séchage, un avant-goût de l'Italie !

Vers 19 heures, nous profitons de ce temps libre pour apprécier, sur la terrasse au soleil, une bonne bière pour certains, un apéritif pour les autres, mais toujours avec modération.

Nous allons pouvoir passer une bonne nuit car l'étape de demain sera certainement la plus difficile.

Jedi 9 septembre : quatrième étape : Chambéry – Grand-Croix – 155 km

Ce matin, le départ est programmé à 8 heures, tout le monde se retrouve avec plaisir après avoir pris un bon petit déjeuner.

Ce sera notre dernière étape sur le territoire français et au programme la montée du col du Mont-Cenis pour final puisque nous serons hébergés à l'hôtel Le Malamot à 2 000 mètres d'altitude.

Le groupe s'élance dans la bonne humeur et le scénario de la veille est le même pour aujourd'hui, mais légèrement plus accentué, c'est-à-dire des montées et des descentes tout au long de cette journée.

Nous verrons successivement passer le contrôle de Bourgneuf situé au 38^e kilomètre, puis celui de Saint-Etienne-de-Cuines au 74^e kilomètre. Avant d'arriver à Modane, point de chute pour le repas du midi, oh ! surprise, une déviation est en place suite à des problèmes sur la N6 et nous avons le privilège, pour nous mettre en appétit, d'avoir à grimper un petit col de quelques kilomètres de long avec des pourcentages plutôt sympathiques. Il faut le dire aussi, toute la matinée a été très ensoleillée et c'est très content de poser le pied à terre que le groupe va prendre place au restaurant. Ce jour là, notre personnel d'assistance va participer au service pour le rendre plus efficace ; merci à toutes et à tous de cette participation de la part des cyclos et cyclotes.

Nous reprenons la direction de Lanslebourg où la route est continuellement en faux plat montant, toujours avec le soleil et de somptueux paysages. La décision de laisser les cyclotouristes monter le col du Mont-Cenis à allure libre a été prise et il faut savoir que les 10 kilomètres d'ascension qui nous séparent du sommet du col se composent de passages à un chevron c'est-à-dire des pourcentages entre 5 et 9 % et d'un passage à deux chevrons, c'est-à-dire un pourcentage entre 9 et 13 %, situé aux $\frac{3}{4}$ du col. L'ascension de ce col assez difficile l'est encore plus du fait d'un vent frais, même froid qui se lève en cours d'ascension et du brouillard qui commence à tomber sérieusement sur la montagne au fil des kilomètres.

La surprise pour les gens qui n'ont jamais effectué cette montée : le sommet du col situé à 2 083 mètres n'est pas le point d'arrêt, il faut encore effectuer 9 kilomètres pour arriver à Grand-Croix où se trouve l'hôtel.

Chaque participant, ayant rangé rapidement son vélo, s'empresse de rentrer au chaud pour y trouver un peu de réconfort.

Charles Bouchard demande au groupe de se présenter le lendemain matin au départ avec le maillot Asco/Joucomatic, partenaire de l'UAF sur ce Paris – Athènes.

Après une agréable soirée, nous irons tous nous coucher et serons bercés par un grand vent de montagne qui soufflera une bonne partie de la nuit.

Vendredi 10 septembre : cinquième étape : Grand-Croix – Alessandria – 173 km

Départ à 8 heures, température extérieure très fraîche, ce qui fait que les participants sont habillés chaudement, collants longs, vestes thermiques et gants d'hiver. Nous allons plonger de Grand-Croix, 1 801 mètres, pour la ville de la frontière italienne, Susa, située à 503 mètres d'altitude. Les 21 kilomètres de descente seront avalés à grande vitesse, accompagnés de deux motards de la police de la route italienne ainsi que de nos trois motards, ce qui fait que maintenant nous bénéficions d'un encadrement officiel en terre étrangère.

Donc, arrêt à Susa où nous profitons d'une pause de 30 minutes pendant que le responsable de l'épreuve et les motards exposent aux *carabinieri* le parcours de la journée et la façon de faire circuler les voitures qui s'agglutinent derrière notre groupe.

Ces 30 minutes permettent à tout le monde de changer de tenue pour remettre le cuissard court et le maillot manches courtes Asco/Joucomatic aux belles couleurs blanche, jaune et verte, car la température au pied du col est déjà très agréable.

Une bonne nouvelle pour tout le monde, les quatre étapes en Italie seront sans difficulté, ce qui permettra aux organismes de récupérer.

Entre temps, une voiture de police nous a rejointe, qui roulera devant suivie des deux motards italiens qui ouvriront la route, suivis des véhicules de l'UAF et des motards de l'ANEC qui vont avoir un peu moins de travail à faire que les jours précédents.

Nous traversons successivement, Avigliana, Rivalta Di Torino, Beinasco puis nous nous arrêtons à Moncalieri pendant deux heures pour nous restaurer.

Le tronçon suivant nous amène à Asti après avoir couvert 50 kilomètres, puis les derniers 39 kilomètres nous font arriver à Alessandria vers 18 h 30. L'apéritif du soir est offert par les dix premiers arrivés au sommet du col du Mont-Cenis.

Samedi 11 septembre : sixième étape : Alessandria – San Ilario d'Enza – 168 km

Départ 8 heures pour cette étape sans difficulté à part beaucoup de traversées de villes.

Hier, nous n'avons rien dit sur les paysages italiens mais nous n'avons rien vu d'exceptionnel, quel changement avec les paysages que nous avons quittés en France. Aujourd'hui devrait ressembler à hier.

Toujours un encadrement de police italienne incroyable pour nous accompagner.

Nous nous élançons pour une distance de 40 kilomètres qui va nous amener à Voghera où nous aurons une pause de 30 minutes.

A une centaine de mètres de notre contrôle, une surprise nous attend : une fanfare d'une vingtaine de personnes accompagnée d'un groupe de majorettes nous accueillent en musique et nous accompagnent sur une superbe place protégée du soleil par de grands arbres sous lesquels la municipalité a préparé un buffet à notre attention avec remise de documentation sur la ville aux participants et échange de fanions et médailles avec l'organisation. Puis la fanfare jouera les hymnes français et italiens avant que nous repartions, toujours avec le soleil qui nous accompagne depuis le départ de Paris, quelle chance, pour rallier Castel San Giovanni, deuxième arrêt, où nous prendrons un très bon repas. Il faut dire qu'il y avait une jeune femme belge parlant français qui avait vraiment la bosse du commerce et ce jour là, je pense que quelques suppléments ont été réglés par l'organisation.

Prochain arrêt à Alseno après 50 kilomètres, puis suivront 42 kilomètres pour nous amener à San Ilario d'Enza. Avant d'y arriver, nous traverserons Parme où nous recevons beaucoup d'encouragements et d'applaudissements, comme nous en avons reçus dans les autres villes traversées. Bien sympathiques, ces Italiens.

Nous descendrons de nos machines vers 18 h 45, même scénario que les jours précédents, douche, rafraîchissement, repas et au lit.

Dimanche 12 septembre : septième étape : San Ilario d'Enza – Cesenatico – 192 km

En ce dimanche matin, le départ est prévu pour 7 h 30 car l'étape fait presque 200 kilomètres, dès le départ le ciel bleu est présent et l'on devine que la journée sera belle.

Le premier contrôle est à Castelfranco après 57 kilomètres. Avant ce point de ravitaillement, nous trouvons quelques cyclos qui semblent aller dans la même direction et effectivement nous nous retrouvons tous au centre commercial de la Magnolie en centre ville où le directeur a préparé un buffet tellement grandiose qu'il nous est impossible de manger tout ce qui a été prévu, ce qui permet à certains clients et clientes de venir se servir en même temps que nous.

Grand merci à ce monsieur pour cet accueil rare. Charles Bouchard lui remettra fanion et médaille, souvenirs de notre épreuve.

Nous enfourchons de nouveau nos vélos pour un tronçon de 37 kilomètres qui nous fera traverser Bologne par son centre avec le plaisir de voir cette ville et de recevoir les encouragements des italiennes et italiens qui vaquent à leurs occupations.

Le ciel pour la première fois se couvre de quelques nuages qui peuvent laisser penser à un changement de temps.

Nous arrivons à Ozzano d'Emilia, lieu de notre restauration de milieu de journée, où nous recevons la visite de madame le sénateur accompagnée de personnalités de la ville, donc tradition oblige, nouvel échange de fanions et médailles et madame le sénateur nous quitte en nous souhaitant bon appétit et bonne route.

Pendant le repas, les nuages aperçus quelques temps auparavant, ont amené la pluie et c'est sous cette petite pluie que nous allons repartir, certains ont enfilé les vêtements de pluie, les autres sont restés en maillots pensant que cela n'allait pas durer longtemps. Et effectivement une heure après, le soleil s'était de nouveau installé et séchait nos vêtements légèrement humides.

Le troisième arrêt qui était prévu sur un parking de Villanova après 49 kilomètres s'est finalement déroulé dans le parc d'un très grand monsieur, aussi bien par son palmarès que par sa gentillesse et son physique, Ercole Baldini qui nous a accueilli avec beaucoup de chaleur et nous a fait visiter son musée et, sachez que la visite est intéressante pour les gens qui aiment la bicyclette. Il a proposé aux gens du groupe d'acheter son livre sur sa carrière dont l'argent rapporté par la vente est versé à des œuvres.

Quelques personnes ont donc acheté ce livre et M. Baldini a remis le chèque à notre copain Patrick pour son association Etoile D'Argent qui lutte contre la dystonie.

Le dernier tronçon de 44 kilomètres nous amène à Cesenatico, le groupe pose pieds à terre quelques kilomètres avant l'hôtel, au cimetière, où nous allons observer une minute de silence sur la tombe de Marco Pantani, dépose de fanions et nous repartons pour l'hôtel. Il est environ 19 heures et nous venons de passer une bonne et grande journée.

Demain sera notre dernière étape en terre italienne.

Lundi 13 septembre : huitième étape : Cesenatico – Ancône – 118 km

Départ 7 h 30, sous le ciel bleu, bonne augure. Cette étape, dans sa grande majorité, va se dérouler en longeant le bord de mer avec des paysages plus jolis que les jours passés.

Toujours rien à dire sur l'encadrement de police italienne, à part bravo et merci.

Parcours toujours facile, pas de grosses difficultés et toujours le soleil et des températures agréables.

Petite pause de 20 minutes après 40 kilomètres, puis direction Falconara à 60 kilomètres où nous allons retrouver un groupe de 18 personnes de toutes nationalités pour l'épreuve de l'EuroP'N', pour la Paix entre les Nations, qui vont donc effectuer le dernier tronçon de la journée italienne avec nous, ainsi que les trois étapes en Grèce.

Après un bon repas, nous repartons tous ensemble et les capitaines de route demandent aux femmes de prendre les premières positions du peloton et sous la conduite de Dominique et Christiane, nous roulons à une allure soutenue jusqu'au quai d'embarquement où nous attend le ferry, Europa Palace.

Nous devons attendre un bon bout de temps avant d'embarquer, aussi certaines personnes en profitent pour se faire un brin de toilette avec les moyens du « port » et se changer, alors que les autres attendent de monter à bord pour prendre une douche.

Sur le bateau, grand luxe et je pense que la totalité des participants en est ravie, nous sommes quatre par cabine et en première, rien à dire les cabines sont superbes.

Petite visite après la douche, chouette ! Deux bars superbes donc pas de problème pour se désaltérer, visite du pont supérieur, piscine, petite, mais des gens se baignent, un bar et une vue superbe sur la ville et la cote.

Il est 18h30, juste le temps de prendre un verre entre copains et nous retrouvons tout le monde à 19 heures au restaurant pour un excellent repas.

Belle soirée, un petit tour sur le pont supérieur, histoire de prendre un bol d'air et c'est plutôt réussi car le vent en mer s'est levé et faites-moi confiance, il souffle !

La vitesse du bateau semble rapide, vu la vague déplacée tout au long de la coque, et c'est sûr, demain matin, nous poserons le pied en terre grecque.

Sur ce, bonne nuit, je vais me coucher, je suis crevé de ma journée. Tiens en parlant de crever, je ne vous ai rien dit, mais ce soir j'y pense, pas une crevaision depuis le départ de Paris ni une seule chute. La discipline a du bon !

Mardi 14 septembre : neuvième étape : Igoumenista – Amfiliocha – 165 km

Décalage d'une heure par rapport à l'heure française, donc tout le monde rajoute une heure sur sa montre.

Les plus matinaux se retrouvent sur le pont pour voir se lever le soleil à l'horizon. On apprend, par le téléphone arabe, que certains ont dormi sur le pont, est-ce que cela est l'histoire d'avoir eu trop chaud dans la cabine ou de ne pas avoir voulu déranger ses copains par des ronflements, on ne le saura jamais.

Cela n'empêchera personne d'être à l'heure au petit déjeuner, de bien se restaurer, puis de récupérer les bagages en vu du débarquement qui s'approche.

La plupart vont assister à la manœuvre de ce gros bateau. Le débarquement s'effectue quelques minutes avant 9 heures et le départ est programmé pour 9 h 15.

Chacun finira de se mettre en tenue de cyclistes sur le quai avant d'enfourcher sa monture pour ces premiers kilomètres sur le sol grec, la route va rapidement se mettre à monter et cela va nous changer des quatre jours passés en Italie. Les choses qui ne changent pas sont la couleur du ciel, le soleil et la température, qui restent extraordinaires. Quelle chance, nous avons.

D'après la carte, la côte est très découpée et la route semble la longer presque en permanence, monter et descendre vont être notre lot quotidien.

Et c'est vrai que le parcours est bien vallonné et que notre peloton s'étire un peu dans les longs faux plats qui s'offrent à nous, mais tout le monde donne le meilleur de lui-même pour rester accroché à la roue qui le précède.

Nous allons aussi recevoir de l'assistance de la part de la police grecque avec voiture et motards, comme nous l'avions eu en Italie.

Premier arrêt à Loutsia après 55 kilomètres, puis arrêt du midi à Louros après 38 kilomètres où nous allons apprécier, bien fraîche, notre première salade grecque avec tomate, concombre, poivron vert et feta, le tout arrosé d'un filet d'huile d'olives, délicieux.

Nous repartons pour un tronçon de 26 kilomètres qui nous amène à Arta où nous restons 20 minutes pour nous désaltérer et nous détendre un peu, avant de reprendre la route qui va nous amener jusqu'à Amfilochia.

Encore une belle étape avec du soleil et de la chaleur, puisque le thermomètre a affiché des valeurs supérieures à 35° C, et surtout de beaux paysages.

Nous prendrons le repas du soir dans la salle de restaurant face à la mer, certains prendront le premier ouzo de leur vie et le dégusteront en admirant le coucher de soleil sur la mer.

Petit point noir, la route, qui passe entre le restaurant et le bord de mer, est un peu bruyante.

Mercredi 15 septembre : dixième étape : Amfilochia – Itea – 210 km

Départ 7 heures, donc une grande journée avec petit déjeuner à 6 h 30 et le jour qui tarde un peu à se lever pour démarrer en même temps que nous.

Tant pis, nous roulerons en attendant qu'il se lève. Heureusement, tous nos motards ont leurs lumières et gyrophares allumés ainsi que tous nos véhicules d'assistance, donc nous sommes très bien encadrés et protégés.

De plus aujourd'hui, tout le monde a revêtu le maillot Asco/Joucomatic avec ses couleurs, blanche, jaune et verte, très lumineuses qui ne peuvent échapper à personne donc protection supplémentaire.

Une fois le jour levé, grand ciel bleu, nous allons encore devoir subir une belle journée bien chaude.

Après avoir passé les deux premiers arrêts, à Agrinio kilomètre 42, nous pouvons voir des grandes cultures de tabac sur le long de notre route, puis arrive Messolongi / Evinochori kilomètre 81, nous avons à rouler 49 kilomètres pour arriver à Nafpaktos où nous prendrons notre repas du midi de nouveau sur le bord de mer.

Pendant notre repas, nous aurons la visite de Monsieur le Maire qui parle parfaitement le français et de sa secrétaire, il s'effectuera comme depuis le départ, un échange de médailles et fanions et nous finirons tranquillement notre repas.

Très rapidement, quelques personnes du groupe qui n'ont pas résisté à l'appel de l'eau, sont en train de se baigner en cuissard alors que d'autres sont en train de faire bronzette dans des transats sur la plage, il faut dire que vraiment les conditions météorologiques sont plus favorables à la baignade qu'à la pratique de la bicyclette. Mais nous avons choisi et il faut aller à Athènes.

Mesdames et messieurs, le sifflet des capitaines de route vient de retentir, il faut reprendre la route.

Nous avons 42 kilomètres à effectuer pour arriver à Erratini, là, nous sommes reçus par Monsieur le Maire sur le bord de mer, la traduction est faite par une française installée comme boulangère depuis plus de quinze ans dans le village. A la fin d son discours, le Maire invitera tout le groupe et l'organisation à aller se désaltérer au bar du village et cela gratuitement. Merci Monsieur le Maire.

Pour rejoindre Itea, point final de cette étape, il nous reste à faire 38 kilomètres.

Après avoir pris une bonne douche réparatrice, une grande partie du groupe se retrouve sur le bord de mer et nous allons négocier avec le patron d'un restaurant qui nous a accroché au passage de notre promenade, notre repas du soir, qui donc se passera sous une tente en bord de mer et qui sera excellent.

Retour du groupe à l'hôtel, pour une bonne nuit.

Demain sera notre dernière étape.

Jeudi 16 septembre : onzième étape : Itea - Vilia - 142 km

Cette étape n'est pas très longue mais très vallonnée avec de grandes montées comme pour aller à Delfi où les pourcentages ne sont pas très élevés mais la distance supérieure à 10 kilomètres et avec la fatigue qui commence à se faire sentir, l'ensemble du groupe sera bien content ce soir de laisser le vélo au garage.

Donc ce matin départ à 8 heures, le groupe a revêtu le maillot de l'Euro P' N' et s'élance pendant quelques kilomètres sur une portion plate avant de s'attaquer à la longue montée sur Delfi, petit arrêt pour laisser le groupe se reformer et admirer un superbe paysage de la vallée, des collines environnantes et de la mer en toile de fond.

Il fait déjà très beau, le ciel est parfaitement dégagé et la température très douce pour ce début de matinée.

Nous arrivons pour un arrêt à Livadia après 64 kilomètres, il fait déjà bien chaud et la journée n'est pas terminée, après une vingtaine de minutes nous repartons direction Thiva, nous avons 50 kilomètres à parcourir pour arriver au repas, il sera 14h quand nous poserons le pied à terre.

Après un bon repas, une partie du groupe va aller se rafraîchir à la fontaine située à quelques mètres du restaurant sur la place du village et évidemment cela va tourner un peu aux jeux d'eau, et certains se retrouveront arrosés sans vraiment l'avoir désiré. Il faut bien que jeunesse se passe.

Après le jeu, retour aux choses sérieuses, il reste 28 kilomètres et pas les plus faciles pour rallier Vilia où notre périple se termine, tout le monde à 17 h 18 pose pieds à terre, heureux d'être arrivé au terme de ce superbe séjour.

Je crois bien que les seules chutes ont eu lieu ce jour-là, heureusement les véhicules Croix-Rouge et mécanique commençaient à trouver le temps long !

La soirée sera consacrée à la remise des médailles et suivi du repas du soir qui se déroule dans la bonne humeur.

Vendredi 17 septembre : douzième jour : Vilia - Athènes - Vilia

Tout le monde après le petit déjeuner se retrouve sur la terrasse de l'hôtel où deux autocars doivent nous emmener à Athènes pour être reçus, au Parlement européen, par le directeur adjoint ; discours, remise de médailles et fanions, puis nous serons invités à prendre une collation. Puis nous repartirons en cars pour nous rendre sur le site de l'Acropole, accompagnés de deux guides qui nous donneront toutes les explications historiques et techniques concernant ce merveilleux endroit. A savoir que ce site est actuellement en cours de rénovation.

Nous prendrons notre repas de midi en centre ville sous la tonnelle d'un restaurant nous protégeant d'un soleil bien ardent.

Nous reprendrons les cars pour nous rendre à l'hôtel Royal Olympic où la délégation française est descendue. Dans l'immense salon de réception où les ministres, présidents de fédérations, responsables sportifs et athlètes peuvent se retrouver et se restaurer, nous allons être reçus très amicalement par le ministre des sports, Jean-François Lamour, accompagné de la ministre en charge des handicapés, de l'ambassadeur de France en poste à Athènes et de M. Auberger, président de la fédération des handisports.

Une remise de médailles, fanions et maillots sera faite, des photos seront prises et puis nous serons invités à prendre un verre au buffet.

Parmi les personnes présentes, il y avait Marie-Claire Restoux, championne olympique en 2000 de judo, qui a été très disponible et sympathique et qui a su discuter avec beaucoup d'entre nous.

La fin d'après midi est consacrée à l'achat de quelques souvenirs et cadeaux en ville avant de nous rendre, en début de soirée, au stade olympique pour assister à l'ouverture des jeux paralympiques.

Nous assistons dans un stade plein à craquer, à une cérémonie émouvante et très belle, qui restera dans la mémoire de chacun pendant très longtemps, elle se clôture par un grand feu d'artifice, puis nous regagnons notre hôtel où nous sera servi vers 1 h 30 du matin notre dernier repas du soir car le lendemain, le plus gros de la troupe sera amené à l'aéroport pour y prendre l'avion et rentrer chacun dans son pays.

L'organisation et le reste du groupe rentreront avec les véhicules en une semaine sur le parcours inverse en prenant un peu de temps pour faire du tourisme.

Ainsi se termine le récit d'un superbe séjour très bien organisé par l'Union des Audax Français.